Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 76 (1931)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: E.M.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

HISTOIRE

Le Siège de la citadelle d'Anvers en 1832 par l'armée française du Nord du maréchal comte Gérard, par le Major F. Delvaux de l'armée belge. Préface de M. le comte de Broqueville, ministre de la défense nationale belge. Berger-Levrault, 1931. 240 pages, gr. in-8 avec 7 planches et 49 croquis. Prix 25 fr. (français).

Le major Delvaux a publié ces dernières années, dans le *Bulletin belge des Sciences militaires*, plusieurs études d'histoire militaire, entre autres une sur les *Armées dans les Alpes Occidentales*. L'ouvrage plus considérable qu'il nous présente aujourd'hui nous ramène cent ans en arrière, aux temps de la naissance de la Belgique.

Presque unique dans l'histoire, le siège de la citadelle d'une ville neutre ! Les Français assiègent, les Hollandais se défendent et les Belges... regardent. A quelles complications politiques et militaires la neutralité peut-elle conduire.

Il y aurait là un fort intéressant champ d'études pour les spécialistes en droit international; même en laissant cette question de côté, le livre du major Delvaux est très instructif pour les militaires.

A ce moment-là, on faisait encore la guerre en gens bien élevés, « a gentlemen's war ». On ne sait s'il faut le plus admirer, dans la correspondance échangée entre eux, le ton à la fois ferme et courtois du maréchal Gérard, ou les réponses simples et dignes du général Chassé, commandant hollandais de la citadelle.

Cela n'empêchait pas d'avoir recours à tous les moyens de lutte licites, dont beaucoup ont été réinventés dans la guerre mondiale : fusées lumineuses, projectiles éclairants et incendiaires, mortiers de tranchée, artillerie de tous calibres, y compris un mortier de 60 cm., qui lança sur la citadelle 15 bombes de 500 kg.

Les troupes françaises, infanterie, artillerie et génie firent preuve d'une grande vaillance et d'une égale habileté. Toutes les opérations classiques de la guerre de siège se déroulèrent presque sans accroc, d'après un plan soigneusement établi et rigoureusement appliqué. Première, deuxième, troisième parallèles, batterie de brèche, descente du fossé, etc.

Sans aucun espoir d'être secourus, le général Chassé et ses 4000 hommes ne luttaient que pour l'honneur des armes. Lorsque, après quatre semaines de siège, la plupart des logements furent défoncés et la brèche ouverte au corps de place, l'honneur était sauf ; d'après l'usage traditionnel Chassé capitula pour éviter d'inutiles effusions de sang et sortit de la place avec les honneurs de la guerre.

Sous bien des rapports, le siège de la citadelle d'Anvers en 1832, rappelle, toutes proportions gardées, celui de Belfort en 1871. Sachons gré au major Delvaux de l'avoir préservé de l'oubli en écrivant, un siècle plus tard, son instructif et attrayant volume. L.

OUVRAGES GÉNÉRAUX

De Sedan à Locarno, par Lucien Souchon. — 1 vol. in-8°, de 322 pages. — Paris, 1931, Arthème Fayard. Prix 15 francs (français).

Cet historique sommaire de l'armée française se lira avec intérêt. Mais on devra le lire en même temps avec circonspection, car il n'est peut-être pas écrit avec toute l'objectivité désirable. La plupart des faits y sont pourtant exactement présentés; on n'y relève que de rares erreurs, et de peu d'importance. Par exemple, il est dit (page 125) que, pour dépister les recherches des Allemands, le ministère de la guerre chercha à faire croire qu'il avait adopté le canon Baquet. Or, si mes souvenirs ne me trompent pas, c'est le canon Ducros qui fut envoyé au camp d'Auvours, pour y être expérimenté secrètement. Toutes les mesures utiles étaient prises pour que le mystère fût percé par les informations allemandes. Ces habiletés machiavéliques eurent plein succès : « les Allemands se saisissant de ce qu'ils croyaient être le dernier perfectionnement construisirent en quantité le canon de 77, modèle 1896.... A peine l'armée allemande était-elle entièrement pourvue de ce matériel que, grâce à l'obstination du général Mercier, ministre de la guerre, nous adoptions officiellement le canon de 75. » La guerre de 1914-1918 montra combien il était supérieur au 77.

L'auteur ne cache pas son hostilité contre les tentatives de rapprochement franco-allemand. Pour lui, les vaincus de 1918 doivent vivre dans la contrition et le repentir. Il leur dénie le droit de relever la tête.

Ses opinions nationalistes ne l'empêchent pas de porter des jugements équitables et modérés. Il apprécie sainement la plupart des faits et la plupart des hommes. Ses critiques sont, en général, fortement motivées. Il a une foi chaleureuse, et il expose ses idées avec force. Sa conclusion est que la France est bien bas, mais que, avec de l'énergie, elle reprendra dans le monde le rang dont il estime qu'elle est descendue et où il voudrait qu'elle remontât. Conclusion un peu vague sans doute. Crier : « Soyez forts ! » ne crée pas de la force, pas plus que chanter : « Marchons ! » ne crée du mouvement.

Ceci dit, reconnaissons que nous avons un résumé utile des principaux événements militaires de la période 1914-1918.

E. M.

« **Sentinelles !.... Prenez garde à vous !** », par le Dr Frantz Adam, 1 vol. in-8° de 193 pages. — Paris, Amédée Legrand, 1931. — Prix : 10 francs.

Le titre de ce très sympathique ouvrage ne permet guère de deviner son contenu. L'auteur, qui est chef dans un asile d'aliénés, a pris part à la guerre, pendant toute sa durée, comme médecin au 23e régiment d'infanterie. Il n'a donc aucune véritable compétence militaire, et ne saurait juger les opérations, ni apprécier les actes du commandement. Mais il a observé les hommes avec clairvoyance. Il a noté soigneusement les faits qu'il a vus. Et il présente ses souvenirs avec sincérité, avec chaleur, dans un style familier, bon garçon, entraînant. Très patriote, en bon Alsacien qu'il est, religieux, plein de cœur, d'un caractère vif, d'une nature bienveillante, il nous montre avec un relief

saisissant ce qu'on peut appeler les à-côtés de la guerre. Mais, comme ces à-côtés en font partie intégrante, les officiers qui veulent faire leur devoir ont tout intérêt à les connaître. Ils liront donc avec grand profit ces très vivantes impressions d'un témoin. Les spectateurs du drame le comprennent souvent mieux que les acteurs eux-mêmes.

E. M.

Le monde en flammes, par Cestmir *Jerabek*. — Un volume de 297 pages. Paris, Valois, 1930.

L'éditeur Georges Valois, qui fait montre de beaucoup d'initiative, a eu l'idée de publier une collection, — celle des « Combattants européens », — dont chaque volume est rédigé par un auteur n'appartenant pas à la nationalité française. Ces volumes sont de valeur très inégale et de caractère extrêmement varié. Il en est de fantaisistes, de littéraires, et dont la lecture est attrayante plus que profitable. Ici, nous avons affaire à un romancier tchèque qui ne manque pas de talent. Les personnages qu'il met en scène sont vivants. Beaucoup ont l'air d'être réels, pris sur le vif. Nombre d'épisodes semblent être des épisodes vrais. N'empêche qu'on est incertain de la confiance à leur accorder, faute de savoir ce qui est fiction et ce qui ne l'est pas. C'est dommage. La peinture de ces soldats qui se battaient avec le désir et l'espoir d'être battus n'est pas sans charme ; mais combien elle gagnerait à être débarrassée de tout ce que l'auteur y a introduit d'imagination.

E. M.

MEMENTO BIBLIOGRAPHIQUE

Schweizerische Monatschrift für Offiziere aller Waffen. — Nr. 9, Sept. 1931 : « Die Schlacht bei Tannenberg als applikatorische Kriegsspiel-Uebung in der Schweiz » (Fortsetzung), von Oberst E. Bircher ; « Die Begegnungskämpfe im Luchywald und bei Ochamps zwischen Teilen des XVIII. deutschen aktiven Korps (v. Schenk) und des XVII. französischen Korps (Poline) am 22. August 1914 (Schluss), von Major Allemann ; « Nachtgefecht », von Oberlt. Waibel ; « Gedanken über die Umfassung », von Oberst a. D. Mantley, Berlin. Rundschau. Literatur.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung. — Nr. 9, Sept. 1931. — 1243 Offiziere zur Disposition ; Ein Manöverbericht aus dem Jahre 1894 ; Glossen und Anregungen zur Schiedsrichterei, von Hauptm. Stoeckli ; « Prima soldati, amici poi », 1°. Ten. Balestra ; « Die schwarze Kunst » der Artillerie, von Oberstlt. Gübeli ; « Die Mechanisierung der Bautruppen », von Oberstlt. Moccetti. Zeitschriften. Literatur. Auslandchronik.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.